L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 MAI 1867. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi.
Par an, $5; par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $30 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents net la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN 7 MAI.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

Ventes à l'encan de ce jour.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Un terrain situé dans le Deuxième District, avec cette magnifique maison de résidence en briques, No 42, rue St-Pierre, entre Chartres et Royale, et toutes ses dépendances.—Aussi, un terrain avec bâtisses et améliorations, rue Bourgogne, entre Dumaine et St-Philippe—Aussi deux billets à ordre de $950 chacun, décrits dans l'annonce—Aussi, au No 23 rue Jefferson, à 3 heures et demie, 6 caisses de marchandises.

Par G. de Feriet, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Trois magnifiques magasins en briques, à trois étages, au coin des rues Orléans et Royale. Une agréable résidence en briques à trois étages, avec un très grand terrain au No 293 de la rue Royale. Des terrains pour bâtir dans la rue des Champs-Elysées, près du dépôt du chemin de fer de magnifiques terrains pour bâtir rue de la Nouvelle-Levée, entre Louisa et Clouet, des scrips d'assurance et certificats de terre.—Aussi, cinq actions de la Société Industrielle et Agricole, et un bon de la Compagnie Tehuantepec.

Par S. Turpin, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Deux lots de terre faisant partie de l'ancienne habitation Fleitas, dans l'îlet borné par les rues Hôpital, Quartier, Tonti et Rocheblave, face à cette dernière rue, avec une maison basse en bois. Aussi, deux lots de terre situés dans l'îlet borné par les rues Hôpital, Tonti, Ursulines et Rocheblave, et faisant face à la rue Hôpital.

Par Gardner Smith, Yeiser & Co, à 10 heures et demie—Continuation de la vente, pour les dames, du fond de magasin de belles robes, châles en dentelles, chapeaux, habillements d'enfants, &c., de Mme Turner, No 110 rue du Canal.

Par A. Felber, à leur salle d'encan, rue de Chartres—$150,000 de diamants, montres en or et en argent, argenterie, &c.

Par E. Roger & Co, à leur salle d'encan, vente sans réserve—De marchandises sèches étrangères et du pays.

Par Montgomery, Bro. & Co, à leur salle d'encan—Vente régulière de meubles, tableaux, glaces, tapis, &c. Et aux écuries de P. Lizer: beaux chevaux, mulets, voitures, harnais, buggies, &c.

Par S. Guinault, à 10 heures, rue des Remparts, entre celle du Bayou et du Quartier—Un lot de meubles en acajou, chaises, tableaux, pendules, verreries, &c.; une grande quantité de plantes en pots, l'installation d'une serre, &c., et une jolie voiture à 4 places, 4 selles, deux selles, &c.

Par J. P. Boisseau, au magasin Nos 49 et 51 de la rue Gravier—Jambons, thé, beurre, eau-de-vie, whisky, tabac, &c.

Par Hoffman & Marks, au No 33 de la rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins—sans réserve.

Par Hols, Bisham & Co, au No 33 de la rue Bienville—Bottes, souliers, brodequins, marchandises sèches, habillements et chapeaux.

Par F. Fernandez & Co, au No 58 de la rue Vieille-Levée—Marchandises sèches étrangères et du pays.

Par Vincent & Co, au No 18 de la rue de Chartres—Marchandises sèches étrangères et américaines.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

ATTENTION!

☞ Propriétés améliorées de valeur à l'encan par le Shérif.

Nous appelons l'attention particulière sur les ventes, aux enchères publiques, qui auront lieu aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du Shérif, des propriétés suivantes:

1o—La magnifique et élégante maison de résidence en briques, à quatre étages, No 42, rue St-Pierre, entre Chartres et Royale, Deuxième District.

2o—Un beau terrain avec ses bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, à rue Bourgogne, entre Dumaine et St-Philippe, même District.

Egalement, au même endroit et à la même heure, deux billets hypothécaires de la somme de $950 chacun.

Voir aux annonces.

ATTENTION!

☞ Le Shérif procédera aujourd'hui à 4 heures et demie P. M., à son entrepôt, No 23, rue Jefferson, Deuxième District, à l'adjudication de six caisses de marchandises.

Voir aux annonces.

ENCAN DES DAMES.

☞ MM. Gardner Smith, Yeiser & Co., encanteurs, vendent des articles de modes, AUJOURD'HUI, mardi, 7 mai, à 10 heures et demie, au magasin de Mme Turner, rue du Canal, No 110. La vente est positive et sans réserve.

Des siéges sont réservés pour les dames.

☞ MADAME SOPHIE SEEUWS, No 33, rue Royale, enseignure Bienville, a l'honneur d'annoncer qu'elle vendra à l'encan, mercredi, le 8 mai, et les jours suivants, toutes ses BELLES MARCHANDISES, consistant en: peaux, rubans, dentelles, confections, robes, éventails, gants, boucles, lingerie, passementerie et tout le contenu de son stock. La vente est positive et sans réserve.

Conditions—Comptant, en monnaie courante.

La vente commencera à 11 heures précises. 7mai—4f

☞ Nous appelons l'attention du public à la vente qui sera faite, aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, d'une bonne propriété, située rue Rocheblave, avec jardin, etc., pour compte de la succession Vve P. L. Bouygues. Aussi deux terrains faisant face à la rue Hôpital, par Bernard Turpin; Eug. Tourné, encanteur.

Grande vente de Chaussures.—Aujourd'hui, mardi, 7 du courant, à 10 heures du matin, MM. Hoffman & Marks vendront à l'encan, rue de Chartres, No 33, un vaste assortiment de Bottes, Souliers et Brodequins, pour hommes, femmes et enfants. Cet assortiment, arrivé ces jours-ci par le steamer Geo. Cromwell, a été choisi tout exprès pour le commerce de la ville et de la campagne. La vente est sans réserve.

Grande Vente de Gages. Mercredi prochain, 15 mai, rue St-Charles No 34, près du passage du Commerce, il sera vendu par M. Leon Von Zinken, un grand assortiment de gages non rachetés consistant en articles de bijouterie, tels que bagues, épingles, broches, diamants, montres, chaînes, etc., etc., et aussi un coffre fort, plusieurs fusils, et divers instruments d'argenterie. La vente est sans réserve. Voyez l'annonce à la page d'encans.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—En dépit du mauvais temps, un grand nombre de dames occupaient, dimanche soir, les loges de l'Opéra, et, bien que la salle ne fut pas pleine comme elle l'eût été sans la pluie torrentielle qui est tombée dans la soirée, le bénéfice de M. Albaiza a eu lieu avec assez d'éclat. L'accueil fait au directeur-artiste lorsqu'il a paru, au premier tableau, sous les traits du duc de Reychstadt, a été des plus chaleureux. La représentation a marché avec beaucoup d'entrain et M. Albaiza et Mlle Lacroix ont été fréquemment applaudis.

Ce soir, nous espérons qu'il y aura foule pour le bénéfice de M. Gautier et de Mme Albert. Si tous ceux qui ont ri de bon cœur, en voyant les costumes si bien réussis et le jeu si naturellement comique de M. Gautier, ou qui se sont laissé dérider par la vive allure, l'accent mutin et le jeu espiègle de sa sœur, Mme Albert, se donnent rendez-vous ce soir à l'Opéra, la salle sera pleine. La famille Gautier se compose de cinq personnes, et il faut que la recette soit grosse pour que chacun ait sa part du bénéfice. Ainsi, chers lecteurs, du courage à la poche; le théatre ferme dans quelques jours, vous aurez tout l'été pour faire des économies.

Le spectacle se compose d'un drame en 7 actes, *Les pauvres de Paris*, pièce émouvante, qui sera jouée par MM. Lacroix, Gravier, ALBERT D., P. Albaiza, Rousseau, Gilbert, et par Mmes Damoreau, Blondelet, Gennefort, ALBERT D., Gravier, Boudro. On finira par *Les Gardes du roi de Siam*, folie-vaudeville, dans laquelle A. Gautier jouera le rôle de Anacharsis Cobaïbe, et Mme Albert celui de Rossignolette.

CONCERT DE M. CARLO PATTI.—C'est ce soir que doit avoir lieu, au Théâtre National, le grand concert vocal et instrumental que nous avons annoncé au bénéfice de M. Carlo Patti, chef d'orchestre du Théâtre des Variétés. L'orchestre de 30 musiciens doit être conduit tour à tour par le bénéficiaire et par M. G. Collignon. Plusieurs artistes distingués doivent chanter ou exécuter des morceaux, et tout annonce que le concert sera brillant. On commencera à huit heures.

CONCERT AU PROFIT DES INONDÉS.—C'est demain soir que doit avoir lieu, à l'Opéra, le grand concert vocal et instrumental donné par les dames de la Nouvelle-Orléans au profit des victimes de l'inondation. Le but charitable de cette soirée musicale attirera, nous n'en doutons pas, la foule au théâtre de la rue Bourbon. Nous n'avons pas encore reçu le programme du concert, mais nous savons qu'il sera varié et attrayant, grâce au concours d'un grand nombre de dames, de demoiselles et de messieurs amateurs. M. Collignon doit diriger les chœurs.

GUERLAIN,
PARFUMEUR,
Usine, 15 rue de la Paix, Paris.

Les Agitations.

Dans les temps de révolution, il se trouve toujours dans la société quelques hommes pervers que l'instinct du mal ou le désir de pêcher en eau trouble poussent à jouer le rôle d'agitateurs. Tous les prétextes leur sont bons pour semer la discorde, et leur imagination est fertile quand il s'agit de trouver les moyens de fomenter des troubles, à l'aide desquels ils espèrent obtenir les emplois qu'ils convoitent. De pareils hommes servent volontiers d'instruments à un parti peu scrupuleux sur les moyens à employer pour en arriver à ses fins, et, quelquefois, ils outrepassent même dans leur zèle les instructions qu'ils ont reçues. Le rôle de ces fauteurs de désordres est à la fois odieux et dangereux, car il peut avoir pour conséquence d'engendrer une guerre civile. Malheureusement, les masses ignorantes, trompées par les masques dont se recouvrent ces faux pasteurs, se laissent trop souvent entraîner par eux dans une mauvaise voie, et elles ne s'aperçoivent de leur erreur que quand le mal est fait. C'est donc un devoir pour les bons citoyens de prémunir ceux qui seraient tentés de jouer le rôle de dupes, contre les excitations intéressées des agitateurs, et de travailler à la préservation du bon ordre par de sages conseils et par des appels à la conciliation et à la concorde.

Il semblait que dans les conditions où s'opérait ici la reconstruction, aucune cause de désordre ne pouvait surgir du côté des affranchis. Tous les avantages sont en leur faveur. Leurs droits ne sont nulle part contestés; ils ont toutes les facilités pour les exercer, tandis que les anciens citoyens éprouvent des obstacles et des difficultés sans nombre. Sur treize mille individus enregistrés, il y en a dix mille appartenant à la nouvelle classe d'électeurs. La perspective est on ne peut plus favorable pour ces derniers. Dans la réorganisation prochaine du gouvernement de l'Etat, la meilleure chance est pour eux. Il serait donc naturel qu'ils attendissent patiemment le résultat de cette réorganisation, et qu'ils se soumissent, jusque-là, au respect des lois et des ordonnances existantes, sans essayer d'obtenir, par la menace, l'intimidation ou la violence, le redressement de prétendus torts.

Cependant, nous voyons, depuis quelques jours, se produire, parmi une certaine classe de gens de couleur, une agitation inquiétante à l'occasion du droit qu'ils réclament de monter dans les voitures des chemins de fer de la ville. Cette agitation qui vient de se produire simultanément à Charleston, à Mobile et à la Nouvelle-Orléans, est évidemment le résultat d'un mot d'ordre parti de Washington. Les grands meneurs du parti ultra-radical sont la cause première de tout ce mouvement, et le motif de leur conduite n'est pas un mystère pour nous.

Les journaux radicaux au Nord n'ont pas caché l'ennui que leur causait la prompte soumission des populations blanches du Sud aux mesures de reconstruction du Congrès. Plusieurs ont exprimé la crainte que ces mesures ne tournassent au détriment du parti qui les a faites. On avait compté sur l'abstention des blancs, et on n'avait pas supposé que ceux-ci, non contents d'apporter leurs votes dans la balance, chercheraient encore à faire comprendre aux noirs que les deux races doivent faire cause commune. Si cette fusion politique des races, sur la base des intérêts communs, pouvait s'opérer, le parti radical, qui croyait s'être assuré le pouvoir pour une période de temps indéfinie, serait trompé dans ses calculs et aurait fait un métier de dupe. Que le danger fût sérieux ou non, il fallait l'empêcher à tout prix. Voilà pourquoi on a envoyé aux agents du parti, dans le Sud, l'ordre de créer cette agitation à propos de la question des chars. Les honnêtes gens qui tiennent les ficelles à Washington, ont espéré qu'il résulterait de là de bons petits conflits entre blancs et noirs, que le sang coulerait tant soit peu, que la conciliation entre les deux races deviendrait désormais impossible, et qu'on pourrait, de nouveau, invoquer contre les blancs quelque petite émeute pour les frapper de nouvelles rigueurs, et pour les charger de nouvelles chaînes.

Le procédé est connu depuis l'affaire du 30 juillet, et, si bien ourdie que soit cette nouvelle trame, les gens du Sud ne s'y laisseront plus prendre. On a compté sur l'ardeur de leur tempérament méridional; ils sauront déjouer ce calcul, en évitant toutes les occasions de conflit et en se conduisant, en toute occasion, avec calme et sangfroid, de façon à ne pas fournir de nouvelles armes à leurs adversaires.

Sans traiter à fond la question controversée des chars de la ville, nous dirons que ces chars sont la propriété de la compagnie, et que nul n'a le droit d'user d'une propriété sans le consentement du propriétaire, à moins d'établir un droit légal incontestable à cet usage. C'est donc une question à déterminer par les cours, mais jusqu'à ce qu'elle soit décidée, tous ceux qui chercheront à se faire justice eux-mêmes doivent être considérés comme des perturbateurs de la paix publique.

Par les raisons que nous indiquons plus haut, nous engageons les citoyens à ne pas intervenir dans les débats qui pourront avoir lieu. C'est l'affaire de la police de maintenir l'ordre et de faire respecter les droits de la compagnie, propriétaire des chars; or, la police est placée sous les ordres du maire militaire, nommé par le général Sheridan et conséquemment sous sa subordonnée. C'est au commandant du district qu'il appartient de veiller à la répression des désordres, de quelque part qu'ils viennent. C'est à lui qu'incombe la responsabilité de la situation. Un mot émanant du quartier-général mettrait fin à toute agitation et ferait rentrer sous terre les promoteurs de ce mouvement imaginé dans un but politique trop évident.

Il est certain que tous ces pauvres diables qu'on pousse à prendre d'assaut les chars, n'y monteraient presque jamais, si on leur accordait la permission qu'ils demandent. C'est toujours le cas dans toutes les émeutes suscitées par d'habiles politiques cachés derrière le rideau. Le prétexte mis en avant n'est qu'un moyen de faire tirer les marrons du feu par les ratons de la plèbe.

Le général Sheridan est trop intelligent pour ne pas apprécier le but de cette agitation, et pour ne pas prévoir que, si on accorde aux agitateurs ce qu'ils demandent, ils s'empresseront demain de formuler une nouvelle prétention afin d'empêcher l'apaisement des esprits et de maintenir vivace l'antagonisme de races qu'ils cherchent à créer.

Comme nous le disons plus haut, le parti le plus rationnel serait de maintenir le *statu quo*, et de laisser le soin de régler toutes les questions de cette nature aux pouvoirs que les élections prochaines auront pour mission de reconstituer sur des bases complétement nouvelles. Ce serait anticiper sur les droits de ces pouvoirs que d'opérer, dès à présent, des réformes qui n'ont d'ailleurs aucune urgence.

SOUSCRIPTION EN FAVEUR DES INONDÉS.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans	$50 00
Foyer maçonnique No 44	25 00
P. Bagur	10 00
P. Ravain	3 00
P. Garrot	2 00
P. E. Burvant	1 00
Mme J. E. Chalard	5 00
Antoine Dubuc	10 00
Loggia Italiana Nazaret No 3. S.·. C.·.	50 00
Une veuve	2 00
Mlle Rogers	10 00
E. Giquel	50 00
P. J. Pavy & Co	100 00
Vve O. Lelièvre & Co	50 00
L. D. Arnoult	5 00
E. Godeaux, consul de France à la Nlle-Orléans	25 00
P. Mallard	25 00
L. C. A. Billaud	25 00
Quelques amis français	25 00
A. M. Llambias	2 50
Mlle Llambias	2 50
F	9 00
La "Renaissance Louisianaise"	15 00
J. Levois & Co	50 00
Joaquin Viosca	25 00
Dr Beugnot	25 00
F. Rimoltho & Espenan	10 00
Foyer Maçonnique No 4 S.·. C.·.	50 00
Compositeurs de l'Abeille	22 00
Victor Triquet, rue St-Charles	20 00
L. Uter	5 00
Blanchin & Giraud	50 00
John T. Dufour	5 00
X	1 00
Sophie Seeuws	5 00
Vve Décuir	20 00
A. Voisin	10 00
Restaurant Victor	20 00
Employés du restaurant Victor	10 00
La Resp.·. L.·. La Persévérance No 2, sous la juridiction du Sup.·. Cons.·. de la Louisiane	50 00
Dominique Lanata	25 00
Pablo Galpi	25 00

CHRONIQUE LOCALE.

ENREGISTREMENT.—Voici le résultat numérique des inscriptions reçues hier dans les divers bureaux d'enregistrement de la ville:

1er Dist	...234, total jusqu'à ce jour	5,556
2me " blancs.. 55, noirs 163, 218, total		3,546
3me " " ..46, " 123, 169, "		3,005
4me " " ..119, " 51, 160, "		2,100
	Total général	14,207

RAPPORT MORTUAIRE.—Le nombre total des décès pendant la semaine qui expire dimanche matin, tel qu'il résulte des rapports faits aux Bureaux de Santé par les gardiens des cimetières, moins le Nouveau Cimetière St-Louis et le Cimetière St-Louis No 1, dont les gardiens n'ont pas fait de rapport, a été de 53, dont 20 de blancs, 26 de nègres et 7 non classés.

DÉSORDRE ET TUMULTE.—Dimanche matin, vers 7 heures, au coin des rues Français et Grands-Hommes, deux négresses entrèrent dans un char de ville réservé aux personnes blanches. Suivant les instructions de la compagnie du chemin de fer, le cocher dit à ces femmes qu'elles ne trouvaient dans un char qui n'était pas le leur. Mais elles refusèrent de sortir. Les personnes blanches ayant pris le parti de descendre, le cocher, après avoir attendu dix minutes, conduisit son char à la rue du Canal, avec les deux négresses qui avaient voulu rester.

Dans l'après-midi, rue des Remparts, près de la Place Congo, les nègres s'attroupèrent en grand nombre et, sans user de violence, essayèrent de prendre possession des chars. Un rapport fut fait au maire Heath qui arriva promptement sur les lieux et conseilla aux nègres de se disperser et de retourner chez eux.

On rapporte que plusieurs nègres qui avaient réussi à entrer dans les chars n'y sont restés que très peu de temps, bornant leur succès à faire prise de possession sans la maintenir.

La police, mise en réquisition hier pour toute la journée, stationnait de distance en distance, sur les deux côtés du chemin de fer qui conduit aux Fair Grounds.

AFFAIRES DES CHARS DE VILLE.—Il y a eu encore hier quelques légers désordres, rue des Remparts, désordres plus burlesques que sérieux. Les présidents des diverses compagnies se sont rendus, avec le maire Heath, chez le général Sheridan pour conférer sur le droit des compagnies à maintenir les règlements en vertu desquels les chars à étoiles avaient été établis avant la guerre. Le général a refusé de prendre aucune mesure à cet égard.

LA FÊTE DES TURNERS.—Bien que la pluie tout menaçante dès le matin, avant-hier, dimanche, les Turners et les diverses sociétés allemandes n'ont pas moins fait la procession annoncée dans leur programme. Dès 10 heures du matin, ils étaient rassemblés rue du Canal et occupaient tout l'espace compris entre la statue de Clay et la rue des Remparts. Au moment fixé, la procession, sous la conduite du marshal G. Hamburg et de ses assistants, C. Karnstad et M. Kerberger, suivis par un grand corps de musiciens, précédés par un drapeau des Etats-Unis et par la grande bannière noire, rouge et or, emblème de l'Allemagne Unie, a défilé par la rue St-Charles. Devant la principale phalange des Turners, on voyait deux chars magnifiquement décorés, l'un, tiré par six chevaux rouges, était pavoisé de drapeaux—les trois couleurs allemandes, les trois couleurs françaises, la croix grecque, le drapeau anglais et le drapeau américain.—On y cherchait vainement le drapeau prussien. Trois jeunes dames vêtues de blanc, représentant la Foi, l'Amour et l'Espérance, étaient assises dans ce char.

L'autre, aussi pompeusement décoré, était occupé par de jeunes filles vêtues de blanc, représentant la déesse de la liberté, suivie des neuf muses. Ensuite venait le gros des Turners, habillés de lin gris, suivis d'un char où se trouvait Gambrinus, tenant sa cour, saluant et souriant à tout le monde.

Un wagon contenant un loup des Montagnes Rocheuses, loup qui devait être donné en récompense au meilleur tireur du Fair Grounds, terminait la procession qui comptait au moins 1000 personnes. Les Turners, dans cet ordre, ont parcouru la rue St-Charles jusqu'à la rue Julia et sont revenus par la rue du Camp où ils se sont arrêtés un moment pour jouer devant les bureaux de la *Gazette* allemande le "Schleswig Holstein meerumschlungen," (ce qui prouve que les prussiens ne brillaient pas là par le nombre.)

Continuant sa route, la procession a pris les rues de Chartres, St-Louis, Royale et Esplanade, avenue par laquelle elle a gagné les Fair Grounds, où elle se trouvait à midi.

Après un repos d'une heure, la fête a été ouverte par un discours éloquent de Chas. F. Buck, le premier orateur de l'Association des Turners. D'autres orateurs distingués ont aussi parlé en anglais, ou en allemand, et la foule s'est ensuite dispersée pour se retrouver partiellement à toutes les tables de consommation dressées çà et là aux Fair Grounds et aussi sur la plate-forme où une musique allemande excellente exécutait avec une grande habileté les airs de danse les plus populaires et les plus attrayantes. La fête a continué jusqu'au moment où une pluie impitoyable est venue y mettre fin.

FEU—Dimanche, vers midi, le feu a pris à une machine de la fabrique de MM. Page & Co, rue Gravier No 362, près de la rue Claiborne, John Cummings, un employé de la fabrique, homme de couleur, et Wm Thomas étaient tout près quand l'explosion a eu lieu, et le premier a été assez sérieusement échaudé. Le feu eut bien tôt gagné des barils de goudron qui se trouvaient dans la cour et sous des hangars et de là il s'étendit à la distillerie de M. Louis, sur la rue Claiborne, laquelle a été détruite avec plusieurs bâtisses en bois, occupées par des familles de nègres. La perte de MM. Page & Co est d'environ $7,000 et celle de M. Louis d'environ $3,000, en partie couvertes par l'assurance.

La grocerie de M. E. Lambert, située au coin des rues Gravier et Claiborne, a été endommagée par le feu et l'eau des pompes. Le dommage en tout ne dépasse pas $12,000.

AVENTURE.—L'adjudant-général Crosby, en compagnie du chef de police, se promenait en buggy dans le 3me District, dimanche, probablement dans le but de juger *de visu* les désordres auxquels on pensait que l'affaire des chars pourrait donner lieu. Pendant qu'ils se trouvaient dans une maison de la rue Columbus, le buggy a été enlevé par un chevalier d'industrie fort peu habile, car le véhicule ainsi que le cheval ont été trouvés bientôt après rue des Bons-Enfants, en la possession du voleur.

EXAMEN D'UNE ÉCOLE DE COULEUR.—Le maire Heath, les Rév. Dr. Newman et Elliott, M. Shelley, correspondant de la *Tribune* de New York, le gén Brown, du *Republican*, et MM. Mount et Parham, membres du Bureau des écoles publiques, assistaient à l'examen de l'école de couleur de la rue Claiborne, No 369. Cette école qui a environ 80 élèves des deux classes est sous la direction particulière des demoiselles Clarkson et Gilligan.

FERMETURE DES MAISONS DE JEU.—En vertu du dernier ordre du maire Heath, les maisons de jeu de la ville, du moins toutes celles que l'on connaît, ont été fermées hier. Cette mesure a été prise sur les plaintes de nombreuses personnes qui ont été, disent-elles, victimes de fraudes.

LIGNE DIRECTE DE TRANSATLANTIQUES FRANÇAIS.—L'établissement d'une ligne directe de paquebots transatlantiques français entre le Havre et la Nouvelle-Orléans, avec escale à la Havane, peut être considéré comme un fait accompli. La demande présentée par la compagnie transatlantique au ministre des finances a été favorablement accueillie, et la Chambre de commerce du Havre, consultée à ce sujet, a émis la déclaration suivante:

"Considérant que la ligne annexe soudée au service maritime, partant de Saint-Nazaire, ne donne qu'une très imparfaite satisfaction aux besoins d'échange du commerce international;

"Considérant que c'est par le port du Havre seulement, et au moyen d'une ligne directe, que les relations du commerce français avec la Havane et la Louisiane peuvent être efficacement desservies.

"La Chambre de commerce donne son appui le plus positif aux sollicitations et demandes adressées à M. le ministre."

On croit que le nouveau service maritime fonctionnera régulièrement avant le mois de septembre prochain.

COMMANDES D'ARMES.—On écrit de Boston: Il est positif que le gouvernement français a fait d'importantes commandes d'armes de ce côté de l'Océan. Les commandes consistent surtout en projectiles de toutes sortes, en sabres-bayonnettes d'un modèle déterminé, et en sabres de cavalerie.

LES RECETTES DE MADAME RISTORI.—Nous lisons dans un journal de New-York:

Mme Ristori, dont on annonce la prochaine retour à New York, où elle ne donnera plus que six représentations, a paru 163 fois en public depuis son arrivée aux Etats-Unis.

Jusqu'ici, ces représentations ont produit $366,000, dont $270,000, soit un million de francs au cours actuel de l'or, lui ont été personnellement attribués.

UNE CREVASSE DANS LE VOISINAGE.—On annonce que la Levée de la plantation Waggaman, sur la rive droite du fleuve, à 13 milles au-dessus d'Alger, a cédé, hier matin, et que les eaux débordées gagnent rapidement les rails du chemin de fer des Opelousas. Si la nouvelle est exacte et qu'on ne parvienne sans délai à fermer cette crevasse, les derrières d'Alger seront infailliblement submergés.

PLAN POUR BOUCHER LES CREVASSES.—Nous avons reçu de M. A. B. Dauterive, de la Nouvelle Ibérie, un plan pour boucher les crevasses. Nous le transmettons, suivant son désir, aux commissaires des levées. N'étant pas ingénieur ni versé dans la connaissance pratique de l'art difficile de boucher les crevasses, nous ne pouvons apprécier les plans et les inventions qu'on nous envoie fréquemment. Nous prions donc les inventeurs de s'adresser directement aux commissaires des levées.

MAISON LION & PINSARD.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de cette maison, qui s'est décidée à vendre ses marchandises à des conditions très avantageuses pour les acheteurs, comme on le verra en se référant à la liste des remises, variant de 2 à 10 pour cent de prime, données pour des marchandises vendues à prix coûtant et *payables en billets de ville.* 7 mai—9,11,14 et 15

Le Dr. N. H. Matas vient d'arriver de Paris, où il s'est spécialement appliqué à l'étude des maladies d'yeux. Il est médecin et chirurgien de la Faculté de Barcelonne, fondateur et membre correspondant de l'INSTITUT MÉDICAL DE BARCELONNE, membre de l'Académie Médico-Chirurgicale de Madrid, etc.

Il vient d'ouvrir sa clinique à son office, rue des Remparts, No 37, entre Douane et Bienville. On peut le consulter chez lui, de midi à 2 heures pour sa spécialité des yeux ou de toute autre maladie. Il fait aussi des visites à domicile sur demande.

On lit dans la *Tribune* de New York:

"Le gouvernement hollandais a déclaré officiellement que l'une des raisons pour lesquelles le Luxembourg n'avait pas été vendu définitivement à la France, était l'insuffisance des offres faites par Napoléon III. On nous dit que le ministre de Hollande a reçu pour instruction de demander à M. Seward si les Etats-Unis ne sont pas disposés à surenchérir. Il devra faire remarquer à M. Seward que le Luxembourg a jusqu'ici fait partie de la patrie de Rip Van Winkle."

Ceci n'est qu'une agréable plaisanterie de la *Tribune*, qui ne peut pardonner à M. Seward l'acquisition de l'Amérique russe.

—Un calembourg de situation, édité par M. de Carné, du *Derby*:

Que ce serait doué que les vestons courts, ces petits vêtements que portent nos élégants, contiennent des agitations politiques!

Rien n'est plus vrai cependant.

—Les vestons courts, dit-on, ne peuvent pas le sein, dans la crainte de déplaire aux Prussiens.

FRANCE.

Paris, 13 avril.

La situation n'a guère changé depuis hier; les dépêches de la France et de la Prusse aux signataires du traité de 1839 sont à peine arrivées à leur destination et partant on ne peut encore rien préjuger sur la réponse.

Ici, je vous l'ai dit, on espère que le langage des puissances ne sera pas favorable aux prétentions de la Prusse; mais tant que la réponse n'est pas connue officiellement, tout cela doit être relégué dans le champ des conjectures.

Cependant je ne puis m'empêcher de constater une légère amélioration dans l'attitude des journaux officieux de la Prusse. La *Gazette de l'Allemagne du Nord*, arrivée ce matin, nous a apporté un article digne de votre attention. La feuille de M. de Bismark fait semblant de s'attaquer à la déclaration de lord Stanley.

"L'Angleterre ne peut pas être indifférente à la question du Luxembourg, dit ce journal, celle ci étant une affaire internationale. La Prusse, elle aussi, a assumé des obligations dans le Luxembourg vis-à-vis des princes allemands, obligations qui subsistent malgré la dissolution de la Confédération germanique. "La Prusse ne saurait donc évacuer le Luxembourg sans la permission des signataires du traité de 1839." Si donc ces puissances émettent l'avis que la Prusse doit évacuer le grand-duché, le cabinet de Berlin ne s'y refuserait plus! Voilà la conclusion qu'on est en droit de tirer de la phrase du journal en question que je viens de citer.

Malheureusement on s'accuse mutuellement de ne chercher qu'un prétexte. M. Rouher accuse M. de Bismark de vouloir embrouiller les choses, afin de rendre la guerre inévitable. La Prusse dit que cette guerre est déjà devenue une nécessité dans l'esprit de l'empereur et que, si elle cédait maintenant, il faudrait en venir aux mains une autre fois.

"Oui, aurait dit M. de Bismark à un ami français, oui, nous croyons que, avec l'opinion qui domine en France, avec les idées qui prévalent dans l'armée, il faudra en venir à un duel entre la France et l'Allemagne. Eh bien, que cela soit plutôt aujourd'hui que demain. Nous ne désirons pas cette guerre; moi personnellement je la déplore, car j'estime et je respecte la France, j'ai des sentiments de reconnaissance et d'admiration pour l'Empereur; mais pour que je puisse me montrer aussi conciliant envers la France que je le désirerais, il faudrait que je puisse rassurer l'Allemagne complètement. Il faudrait que la France abandonnât franchement et ouvertement toute idée d'agrandissement du côté du Rhin."

On commence à se préoccuper en Allemagne de l'action désastreuse sur ce pays que ne manquerait pas d'exercer, en cas de guerre, sur le commerce de l'Allemagne la marine si puissante de la France. Hambourg même et Lubeck seraient en effet menacées et en première ligne.

Le roi des Belges a fait hier une visite au prince Napoléon.

M. de Gramont, qui est ici, déclare que l'Autriche restera neutre en cas de guerre entre l'Allemagne et la France.

Paris, 14 avril.

Sans avoir rien perdu de sa gravité, la situation se détend. Le fait seul de l'intervention des puissances européennes donne l'espoir aux amis de la paix. On remarque avec raison que cette intervention acquiert une nouvelle force par l'attitude du cabinet de Berlin qui révèle à nouveau la grande habileté du ministre prussien. Nous ne pouvons, dit-il, évacuer la forteresse sans l'assentiment des puissances signataires de 1839. Il dégage ainsi en quelque sorte sa responsabilité; il force les puissances à prendre position dans la question, et par cela même il se rend plus libre de céder dans le cas où cela lui conviendrait, sans que l'opinion si excitée en Allemagne puisse lui en faire un grief.

M. de Bismark a un autre avantage encore en agissant de la sorte. Il fait intervenir les cabinets allemands qui, pour des raisons faciles à développer, ne seront jamais aussi belliqueux que l'opinion publique allemande. La question est donc entrée dans une phase plus favorable aux espérances pacifiques.

Mais tout cela n'empêche pas que les armements ne se poursuivent avec hâte, comme si la guerre était certaine désormais. Rien n'est oublié. L'activité incroyable que le gouvernement français déploie en ce moment s'étend à toutes les sphères des besoins de la guerre. On songe à toutes les éventualités. La France sera certainement prête, et elle se montrera ce qu'elle s'est montrée toujours dans les occurrences solennelles.

L'attitude diplomatique du gouvernement est en conformité avec les apprêts militaires. Pendant que la France est en pourparlers et en correspondance avec les différentes puissances de l'Europe, elle observe une réserve extrême envers la Prusse. On s'abstient de toute démarche à son endroit et l'on fait même rien pour provoquer des ouvertures de sa part. M. Benedetti ne tient-il comme si aucune affaire importante n'était sur le tapis, et pour ce qu'il fait en ce moment à Berlin, il pourrait tout aussi bien prendre un congé. Je crois qu'il en est de même de M. de Goltz, et notre ministre des affaires étrangères évite, me dit-on, toute rencontre avec l'ambassadeur de Prusse. Cette attitude a pour objet d'éviter les discussions irritantes et de marquer aussi qu'on se sent blessé.

LUXEMBOURG.

Les journaux de Bruxelles, avec leur lucidité ordinaire, ayant assuré que dans le cas où les Luxembourgeois ne pourraient suivre l'impulsion de leur cœur, qui *le sent belge fait palpiter*, leur vœu le plus formel était d'être mis en état de neutralité, le *Das Land* s'exprime en ces termes:

"On nous annonce de La Haye comme une bonne nouvelle qu'il est question de la *neutralité* du grand-duché. Il nous semble que le pays a le droit de demander ce que signifie cette neutralité qu'on semble nous vanter comme une excellente solution.

"Le pays s'inquiète de la perspective de cette neutralité; il a bien le droit, pensons-nous, de savoir ce qu'on lui prépare. Il est possible qu'on nous ménage une agréable surprise, mais, dans une question aussi grave que celle dont il s'agit en ce moment, nous préférerions examiner dès maintenant la combinaison qu'on met en avant pour notre salut. Nous espérons que le gouvernement parlera.

"....Il est clair pour tout le monde qu'un Etat ne peut prétendre à l'indépendance que lorsqu'il n'a pas besoin de ses voisins pour vivre.

"Les petits Etats de 200,000 âmes n'ont pu subsister que sous la forme fédérative.

"Ainsi nous appartenions naguère à la Confédération germanique.

"Ainsi pourrions-nous exister encore dans le Nordbund, mais avec une souveraineté extrêmement restreinte.

"Nous ne voulons point cela.

"Que nous reste-t-il donc?"

Le même journal publie la lettre que voici:

"Monsieur le rédacteur,

"Tous nous voudrions, s'il était possible, rester ce que nous sommes, car dans aucun coin du monde il n'existe une petite nation qui soit plus heureuse que la nôtre. Mais que le *Pays* nous apprenne comment il entend maintenir notre autonomie avec tous les avantages qui s'y rattachent maintenant, et qu'il nous dise s'il est possible de conserver dans la capitale une garnison étrangère; qu'il nous promette la non-absorption de notre pays par l'Allemagne, le maintien d'une paix durable et la conservation de la forteresse.

"Si, pour échapper à une guerre terrible, la France consentait à nous octroyer la neutralité, ce serait à la condition que les Prussiens abandonnassent la garnison qu'ils occupent; que la forteresse fût démantelée, c'est-à-dire que le commerce intérieur fût réduit à néant, que nos propriétés perdissent la moitié de leur valeur et que la fortune publique fût gravement compromise."

Il y a à Berlin une petite feuille charivarique qui a outragé les Luxembourgeois par des attaques grossières et des caricatures ignobles. Le *Das Land* les a signalées au mépris public en les reproduisant. Le lendemain il a reçu la lettre suivante:

"Echternach, 11 avril 1867.

"Monsieur le rédacteur,

"Vous avez agi de main de maître en publiant dans votre feuille un spécimen des expectorations de la feuille satirique de Berlin à l'adresse des Luxembourgeois.

"Nous ne pouvons mieux répondre à ces pitoyables sorties qu'en renvoyant la feuille allemande à ses auteurs; nos casinos vont ici prendre l'initiative du désabonnement.

"Je ne pense pas qu'il y ait une seule société luxembourgeoise abonnée au *Kladeradatsch* qui veuille continuer à payer ce journal pour s'en faire insulter.

"Qu'on le mette à la porte!

"*Un Luxembourgeois pour tous.*"

LA GUERRE AVEC LES INDIENS.—On lit dans un journal de New York:

Les nouvelles des Plaines sont toujours déplorables. L'entrée en campagne des deux expéditions des généraux Hancock et Augur a levé les dernières hésitations des tribus qui avaient refusé jusqu'ici de prendre part à la guerre. Aujourd'hui, la levée de boucliers est générale dans les réserves et les territoires indiens. Les Cheyennes, les Corbeaux et les Sioux ont réuni à eux seuls plus de 4,000 guerriers et les opérations actives vont commencer sur toute la ligne. Plusieurs combats assez sérieux ont déjà eu lieu dans les premiers jours de la semaine aux environs du fort Laramie, et le poste de Horse Shoe a été détruit par les Peaux-Rouges.

La perspective d'une nouvelle guerre indienne inspire au *Herald* les réflexions suivantes:

D'où viennent ces complications inattendues? Des exigences des chefs indiens! Non, ce sont eux au contraire qui se soumettent à presque toutes les exigences. De la mauvaise organisation de notre bureau des affaires indiennes à Washington, de la rapacité d'une foule de cormorants affamés qui sont sans cesse à l'affût d'une proie à dévorer, oui, incontestablement oui.

A l'exception d'une bande de Sioux commandée par un chef nommé le Nuage Rouge, que nous avons maltraité, aucune des tribus indiennes ne manifestait d'intentions hostiles à notre égard. Et c'eût été une tâche des plus faciles que d'amener ce chef à composition. De l'avis du commissaire des affaires indiennes lui-même, ce sont les fraudes innombrables qui ont été commises par nos agents au détriment des Indiens qui ont créé toutes les difficultés actuelles.

Il est triste de penser que les avis maintes fois réitérés de la presse et que les révélations édifiantes qui ont été faites au Congrès n'aient encore produit aucune impression. Si nous faisons une guerre d'extermination aux tribus indiennes—et nous ne voyons guère à quoi autre résultat pourrait aboutir l'expédition d'Hancock—le monde nous rendra responsable du sang inutilement versé. Il n'est pas encore trop tard pour revenir sur une erreur aussi dangereuse que criminelle. Au nom de l'humanité, de la justice et de l'honneur national, qu'on ne perde pas un instant pour nous tirer de ce mauvais pas.

—Quelques détails sur un riche vieillard: M. Jean Greffulhe, décédé, âgé de quatre-vingt douze ans.

Il manque toujours quelque chose au bonheur de ce nabab parisien; la santé. Il a souffert toute sa vie de douleurs névralgiques à la tête, et pendant cinquante ans il ne connut ce qu'il dire à ces années qu'il ne pensait pas à l'année.

M. Greffulhe laisse une fortune immense, qu'on n'évalue pas à moins de 120 millions; fortune liquide et facilement réalisable, représentée en placement par des valeurs mobilières. Il n'acceptait pas d'effets au-dessous de 100,000 fr., et ne prenait guère que du papier anglais de premier choix.

M. Greffulhe n'avait jamais été marié. Il n'a pas d'héritier direct, mais deux neveux, fils de son frère aîné, le comte Greffulhe, et les enfants du maréchal de Castellane, qui avait épousé sa nièce.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Perte du steamer Prince Albert.

Peuple contre soldats dans le Kentucky.

Conclusion de Stanberry devant la Cour Suprême.

Succès démocratique en Pennsylvanie.

Baisse du coton et hausse de l'or.

Nouvelles d'Europe.

Londres, 6 à midi—Coton calme. Midd Upl. 11 1/4 à 11 3/8. Midd. Orl. 11 5/8. Céréales, calmes. Provisions, calmes.

Londres, 6, 2 h. P M—Les Illinois ont haussé de 1/4.

La rebellion se propage en Chine. Nankin est menacé.

Londres,—Un grand meeting de réforme a eu lieu à Hyde Park aujourd'hui. Il y avait une immense foule, mais peu d'orateurs, et pas de démonstrations tumultueuses. Le meeting a été court.

Le Morning Post exprime l'opinion que le gouvernement ne fera pas exécuter la sentence de mort contre les fénians Burk et Doran récemment condamnés.

Londres, 6 au soir—Consolidés 91 1/4. Bons américains 71 3/4.

Francfort, 6—Bons 76 3/8.

Washington, 6—Les démocrates l'ont emporté à Lancaster, Pennsylvanie, par une majorité de 570; ce qui fait un gain de 2,000 depuis l'année passée.

Un paragraphe dans la pétition de M. Davis dit: "Votre pétitionnaire allègue en outre que la prison a grandement affaibli sa santé et il croit que s'il y reste pendant l'été, un séjour pareil mettra sa vie en sérieux danger."

Boston, 6—John Leighton qui a fait une banqueroute de plus d'un million, est impliqué dans une surémission d'actions de mines, et avec Julius F. Hartwell dans le détournement de 300 mille piastres appartenant au gouvernement. N'ayant pu fournir une caution de $140,000, il a été interné en prison.

Lexington, Ky., 6—Le lieutenant Rice avec un détachement de soldats, a essayé de faire quelques arrestations à Nicholasville, Ky; mais les soldats ont été refoulés et Rice et un soldat ont été blessés. Les troubles sont venus de ce qu'un nègre qui avait tué un jeune garçon blanc, avait été lynché.

San Francisco, 6—Des nouvelles de l'Orizona disent qu'on a commencé une guerre d'extermination contre les Indiens de ce Territoire.

Washington, 6—Rousseau a été assigné au commandement du district militaire du Nord, embrassant l'Orégon, et les Territoires de Washington et de Montana.

New York, 6—Arrivé, le *Gén. Meade*, de la Nouvelle-Orléans. Coton en baisse. Midd. Upl. 27. Fonds, fermes. Argent à 5 et 6. Or 136 5/8. 5.20 105 5/8 à 106.

Louisville, 6—Ventes de tabac: 106 boucauts aux pleins prix. Farine $10 à $11. Bacon épaules 9 à 9 1/4. Saindoux en tierçons 12 1/4.

Cincinnati, 6—Farine ferme à $12. Mais inactif à 98 et 100. Pendant la semaine 60,000 boucauts environ ont été expédiés pour la Nouvelle-Orléans. Coton inactif et nominal à 25 pour le middling. Porc mess $22 75. Bacon 9. Côtes 11 à 11 1/2. Saindoux 12 3/4.

Vicksburg, 6—Descendu, le steamer Alice Dean à 2 P. M. La rivière baisse.

Galveston, 6—Une tempête a commencé ici samedi soir, et a duré 24 heures, avec une forte pluie. Le steamer Prince Albert, avec 60 têtes de bétail et une cargaison partielle de peaux, a fait naufrage sur la côte à l'ouest de Galveston. Parti de Corpus Christy vendredi, pour la Nouvelle-Orléans, il fut pris par l'orage samedi, éprouva une voie d'eau qui occupa fortement l'équipage, et atteignit le voisinage de la barre dimanche dans la matinée; mais il ne put entrer à cause du mauvais temps, se remplit d'eau, devint ingouvernable, et échoua à trois milles de cette ville.

Une dame et trois hommes de l'équipage ont été débarqués en sûreté. Une grande partie des bêtes sera probablement sauvée. Tout le reste de la cargaison est perdu. Le bateau n'était pas assuré. Le capitaine et les officiers resteront près du navire pour protéger le chargement.

Le Harlan est arrivé d'Indianola.

Mobile, 6—Ventes de coton, 600 balles. Marché calme et ferme. Middling 24 1/2. Reçu 612 balles.

Washington, 6—La Cour Suprême dans l'affaire du Grey Jacket a confirmé le jugement de la Cour inférieure, qui l'a condamné comme prise. La Cour a soutenu qu'il n'y avait pas de preuve, que le réclamant n'avait pas de l'affaire exceptée par la proclamation du Président du 8 décembre 1863; son propre affidavit n'est pas suffisant pour établir la négation requise. La proclamation et le statut du 7 juillet 1862 ne tiennent pas des principes communs pareilles à celle-ci, mais la proclamation ne sera regardée en aucun cas comme devant annuler la responsabilité d'un navire coupable de blocus et saisi dans sa croisière. La Cour soutient aussi qu'il n'y a pas de raison pour ordonner une preuve ultérieure. Le réclamant n'a fait pour se faire un droit à un ordre semblable, et la preuve existante suffit à la Cour pour qu'elle juge que l'ordre du secrétaire du Trésor, remettant la forfaiture, a affecté les parties, et en tout cas, ses actes sont nuls.

L'affaire, en outre, n'a aucun trait qui le recommande à la Cour ou qui puisse le recommander sous aucun rapport.

Les décisions de la Cour inférieure dans les affaires du brick Dashing Heaver et de la barque Science, toutes deux provenant du district oriental de la Louisiane, ont été confirmées. Le décret de la même Cour, dans l'affaire du brick Volante a été cassé et la restitution ordonnée. Dans l'affaire de la barque Genuita, de la même Cour, le décret a été affirmé. La Cour condamne les facteurs aux frais et dépens.

Des nouvelles reçues au département indiquent que la récolte de blé pendante sera la plus belle qu'on aura faite depuis nombre d'années.

Le secrétaire de l'intérieur, Browning, est convalescent.

Les recettes du revenu de l'intérieur ont été aujourd'hui de $738,000.

L'honorable S. H. Chandler, avocat de district pour le district oriental de la Virginie avait adressé au secrétaire de la guerre une lettre requérant qu'il fût ordonné au commandant de place à la forteresse Monroe d'obéir au writ d'habeas corpus du juge Underwood pour M. Davis.

New York, 6—Coton languissant et fléchissant. Vente 900 balles à 27 et 27 1/2 pour le Middling Upland, principalement à 27. Actions de chemins de fer lourdes à la clôture. Fonds du gouvernement plus fortes en raison de la facilité du marché monétaire. Argent 5 à 6 p. c. 5.20, 107 7/8. Nouvelle émission du Trésor 107 5/8 à 107 3/4. 10 40, à 99 1/2. 7-30, 106 7/8.

Baltimore, 6—Coton inactif et sans changement. Middling 26 1/2 à 27.

Chicago, 6—Toute la partie commerçante de Cambridge, Ill., excepté un magasin et un hôtel, a été détruite par le feu. Perte $100,000.

Washington, 6—Stanberry a conclu ses arguments dans les affaires d'injonction du Mississipi et de la Géorgie. Il a parlé sur les principes généraux, niant la juridiction de la Cour, disant qu'il n'y avait dans ces affaires aucune base de propriété sur laquelle on puisse s'appuyer pour donner assistance.

Seulement deux Etats sur les dix affectés étaient ici; il n'était pas connu que les huit autres fussent mécontents.

L'avocat-général a soutenu que la Cour Suprême était dans les mains du Congrès qui pourrait agir de manière à détruire sa puissance en mettant ses membres en accusation sur de fausses raisons ou en refusant les salaires nécessaires à leur entretien. Il dépendait du peuple de s'assurer l'honnêteté de la Législature, c'est là que nous devons aller chercher le maintien des droits de citoyenneté et l'intégrité des Etats.

La Cour s'est ajournée immédiatement après les conclusions de l'avocat-général.

New York, 6—L'or a fermé à 137 1/2.

Washington, 6—Une pétition pour le pardon de M. Davis a été mise ici en circulation mais elle n'a rencontré que peu de faveur auprès de ses plus intimes amis.

Il est très connu que M. Davis n'a fait et l'on dit qu'il ne fera aucun appel extra judiciaire, en aucune circonstance.

Savannah, 6—Coton plat. Ventes, 200 balles. Middling, 24 1/2. Reçu 730.

Charleston, 6—Coton plat, sans changement. Vendu 90 balles. Middling, 25 à 26.

Augusta, 6—Coton plat et en baisse. Vendu 120 balles. Middling 25. Reçu 37 balles.

Le sénateur Wilson est ici et harangue le peuple demain.

New York, 6—Le Conseil de ville a adopté aujourd'hui une résolution en opposition à l'autorité sur les théâtres, &c., donnée aux commissaires de police et autorisant le maire à protéger les personnes qui négligeront de se conformer aux ordres des commissaires de police sur les licences. Le débat sur la résolution a été quelque peu animé, les démocrates pressant l'adoption d'une résolution, disant que le peuple se lèverait bientôt et anéantirait le pouvoir des tyrans de la police. Les républicains se sont opposés à la résolution de nature, selon eux, à susciter des émeutes.

New York, 6—Argent très facile. Change inactif et ferme, à 109 3/4 et 109 3/4. Actions lourdes et en baisse à la clôture; une baisse sur les Erie faisant baisser toutes les autres. Les actions de mines lourdes et en baisse.

Recettes à la sous-trésorerie $19,733,000; payé $17,541,000. Balance $112,[illegible]; Reçu pour douane 391,000.

St-Louis, 6—Tabac 15 à 30. Coton plat. Farine calme et sans changement. Saindoux 13 1/2 pour choix. Whisky nominal.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Londres 5 mai—La presse prussienne se plaint de ce que la France continue les préparatifs militaires.

Sir Robert Murchison doute encore de la mort du Dr Livingstone et demande une expédition pour s'enquérir du rapport.

Omer Pacha est à Candie, se préparant pour une vigoureuse campagne contre les insurgés.

Une démonstration monstre pour la réforme a été faite à Birmingham. 100,000 personnes y assistaient. Bright a dénoncé le bill du gouvernement comme une fraude, tendant à restreindre plutôt qu'à étendre le droit de suffrage. Des résolutions à cet effet ont été votées. De semblables démonstrations ont eu lieu à Leeds.

Le *Times* dit que Gladstone ne peut résigner—il doit au parti libéral de rester à sa tête.

La Bavière n'est pas entrée dans la Confédération allemande du nord.

La famille royale du Portugal est en visite chez la reine d'Espagne, d'où elle se rendra en France.

L'Italie et la Belgique doivent être représentées dans la conférence de paix.

Le *Times* de Londres mentionne une rumeur vague d'après laquelle la France et l'Italie auraient conclu un traité offensif et défensif.

du 24, disant que Juarez a lancé un décret retirant le privilége aux citoyens européens qui reconnaissent l'empire, et abolissent les stipulations des traités avec les puissances de l'Europe.

Des dépêches de Rio disent que l'empereur a publié un décret déclarant les esclaves libres, le décret aura son effet dans 20 ans. Les enfants d'esclaves qui naîtront d'ici là seront libres.

Louisville, 5 mai—Les élections congressionnelles se sont passées tranquillement. La majorité de Grover dans le 5me district est de 4000. Buck, dans le 7me et Knott, dans le 4me, tous démocrates sont élus. Comparativement au vote de l'année passée, il y a eu augmentation dans les majorités démocratiques.

San Francisco, 3 mai—La prison d'Etat a pris feu dans le Nevada; mais on s'est assuré des prisonniers.

Les Indiens commettent des déprédations à Idaho.

La compagnie de Fellow Jack a déclaré un dividende de $50 par action.

Galveston,—Le capitaine Norres Dorsey, du steamer Como, ajoute ce qui suit, au récit du désastre éprouvé par ce steamer:

Le Como était assuré à Wheeling, pour $18,000.

Le capitaine Swift a perdu la vie en voulant sauver sa malle qui contenait $500 en espèces. La cause du feu n'est pas positivement connue.

Le Como devait aller au chantier, et il n'y avait pas de vapeur au moment où le feu a éclaté. Les officiers étaient tous au lit et ont échappé à grand peine.

Geo W. Davison, originaire de New York, a été tué par les Indiens, le mois dernier, près des sources de Saint Augustin, à 60 milles du Paso.

On annonce à Waco et dans d'autres lieux des meetings de conférence sans distinction de couleur.

A San Antonio un grand meeting a été tenu pour s'organiser sous le parti républicain du comté de Bexar.

La récolte de grains dans l'intérieur de l'Etat promet beaucoup.

Reçu pendant la semaine 2,764 balles de coton. Total reçu jusqu'à ce jour 139,692 balles. Stock en main 21,529.

New York, 10 A. M.—Or 136 3/4.

Liverpool, 6 mai, 10 A. M.—Coton calme mais ferme.

Londres, 6 mai—Consolidés 91 1/4, 5 20 72.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 6 mai.

Le marché n'a pas manqué d'une certaine animation, mais quelques-uns seulement des principaux articles ont varié.—Il y a eu demande modérée de sucre et de mélasse aux prix antérieurs.—Nous avons à constater une grande activité dans les produits de l'Ouest; l'avoine s'est encore affermie, la farine a fortement tendu à la hausse et le maïs a haussé.—Le coton, quoiqu'il se soit assez bien écoulé, n'a pas trouvé autant d'acheteurs que samedi; il s'en est vendu 3200 balles aux prix antérieurs. Le marché était fermé à la clôture.

Malgré la hausse qu'ait amenée les dépêches de New York, le mouvement a été restreint dans le numéraire. L'or a ouvert nominalement à 136 (136 1/4 dans Wall street), les avis subséquents l'ont fait monter et il a clos ferme à 137 1/4. Une vente de $5,000 a eu lieu au Board à 136 3/4. Au dehors, les transactions ont été limitées, la plupart des acheteurs s'étant tenus à l'écart, les opérations embrassent $10,000, de bonne heure, à 137 1/8, $20,000 à 136 3/8, $25,000 à 136 1/2, $4,000 à 136 5/8, $4,000, $10,000, $10,000 et $45,000 à 136 3/4, $5,000 à 136 7/8 et $30,000 à 137. Dans l'argent, $800, en demi piastres américaines, à 129 3/4. $500 à 130. 1,000 piastres mexicaines à 2 de prime pour de l'or et 4,000 dito à 2 5/8.

Le change étranger a été calme. La demande ne s'est étendue généralement qu'au effet No 1 et aux traites de banques. Aussi, bien que les offres fussent assez nombreuses, les transactions n'embrassent que les traites suivantes vendues aux banques et aux banquiers, 1,000 livres en traites commerciales, à 146; 2,000 livres clear à 146 1/4, 2,000 livres No 1 au même taux, 3,000 livres à 146 1/2, 1,000 livres et 4,000 livres à 146 3/4, 5,000 livres au même taux, et 4,000 livres à vue à 150. Dans le change sur France, 300,000 francs No 1 à 3.87 1/2, à 3.86 1/4, 20,000 à 3.87 1/2, 25,000 à 3.86 1/4, 100,000 de banquiers à 3.83 3/4, 25,000 dito, à 3.82 1/2 et 50,000 au même taux—Le marché était tellement irrégulier à la clôture que nous sommes obligés d'omettre les cotes.

Le change américain est dans le même état de torpeur. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 de prime.—Le change commercial était fort rare, il ne s'en est vendu que $30,000 sur New York, à vue, à 1/10 de prime, $50,000 et $60,000 au pair, $20,000 à 1/8 à escompte et $30,000 à soixante jours, à 2 1/4.—Les cours du change commercial à vue étaient, à la clôture, de pair à 1/8 d'escompte.

Les actions ont été négligées. Une vente de 15 du chemin de fer de Carrollton s'est faite au Board, à $51 et une de 10 de la banque des Mechanics and Traders au dehors, à $2 50.

On n'a pas vendu de bons de la ville. Les consolidés sont cotés à 91 1/2 à 92 1/2 et les émissions en faveur des chemins de fer à 80 c. à 80 1/2 suivant les coupons.

—Les "sixes" de la Louisiane sont cotés à 60 à 62 1/2; les bons du chemin de fer de Jackson première hypothèque, à 75 à 76, les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus à 55 à 57.

$3,000 en billets de la ville se sont vendus à 97 et $10,000 en billets de Trésor de l'Etat, au Board, à 89 cents.—Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 41 à 43 et les billets du Trésor de l'Etat à 88 à 89 cents.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 6 mai 1867.

COTON.—Ce matin, à l'ouverture du marché, la demande a été bornée, et comme dans l'après-midi, les dépêches de New York et de Liverpool n'ont rien communiqué qui fut de nature à provoquer de fortes opérations, le mouvement pendant le reste du jour n'a montré qu'une activité modérée. L'assortiment offert a été moins étendu, et les facteurs qui ont découvert leurs tables, ont, pour la plupart montré de la fermeté dans le maintien de leurs demandes, peu d'entre eux ayant été disposés à vendre à moins que ce ne fut à des prix pleins, de leur côté, la plupart des acheteurs n'ont pas voulu opérer, pensant que vers la fin de la semaine ils trouveraient plus d'avantages à le faire. Partant, les transactions de la journée, bien qu'ayant atteint un chiffre assez élevé, ont cependant embrassé un montant moins fort que le total des ventes faites samedi dernier, n'ayant pu s'élever qu'à 3200 balles, prises moyennant les prix antérieurs, le marché ayant clos ferme à nos cotes. Dix courtiers ont pris part aux affaires. A l'appui de ce qui précède, nous reproduisons les cotes qui suivent: ordinary 20 à 21 cts, good ordinary 22 à 23 cts, low middling 24 à 25 cts et middling 26 à 27 cts. Le temps sombre et d'apparence peu favorable qui a régné, a aussi contribué à gêner les opérations, de même que les rumeurs qui existent dans le cours du change sterling.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1866, balles		102,082
Reçu aujourd'hui	1800	
précédemment	710059	
		712659
		814741
Expédié aujourd'hui		
précédemment		
		678882
Stock en mains		135859

TABAC—Les acheteurs marchandent en ce moment, mais ils ne peuvent s'accorder avec les détenteurs quant aux prix. Nous n'avons entendu parler d'aucune vente, aujourd'hui. Le marché est ferme et nous continuons à coter:

Léger—Inférieur lugs, 3 1/2 à 4, good lugs 4 1/2 à 5, inférior à common leaf, 6 à 7—, medium leaf 7 1/2 à 10, fair leaf 10 1/2 à 12 1/2, fine leaf 13 à 15, choice selections 16 à 20 cts.

Lourd—Inferior and trashy lugs 4 à 4 1/2, good lugs 5 à 6, inf. à common leaf 6 1/2 à 8, medium leaf, 8 1/2 à 11, fair, 11 1/2 à 13, fine 14 à 17 1/2, choice selections 19 à 21.

FRET—Le marché est en ce moment calme, mais il est ferme. Les taux sont de 1/4 cts par livre de coton sur vapeurs pour New York, 1 ct pour Boston. Vapeurs pour New York et Boston 35 c par sac de maïs, 50 à 60 c par baril de farine et 60 à 65 c par baril de porc. Voiliers pour Liverpool 17/32 à 9/16 d pour le coton.

SUCRE ET MÉLASSE—Les arrivages, depuis samedi, nous ont fourni 96 boucauts de sucre et quelques barils de fond de citerne. L'approvisionnement de ces deux articles de provenance louisianaise est faible, mais la demande en est limitée. Les principales ventes, aujourd'hui, ont embrassé 20 boucauts de sucre prime à 13 3/4 cts la livre. Nous cotons la mélasse nominalement à 50 à 60 cts le gallon de fermentée et 75 cts pour la prime. Le marché est bien pourvu de sucre et de mélasse de Cuba, mais la marchandise n'est que peu ou point demandée. Un lot de 100 caisses de sucre blanc vendu la semaine dernière à 14 1/2 c la liv. Nous cotons nominalement le sucre de Cuba à 10 1/2, 11 1/2 et 12 1/2 la livre, selon la qualité. Mélasse 44 à 46 c, à prendre par chargement.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le bateau à vapeur Quintana, de Cairo, est le seul vapeur qui soit arrivé depuis samedi. Nombre de bateaux à vapeur sont cependant attendus ici.

FARINE—Le marché est ferme. La demande de farine est considérable et le stock de l'article est fermement tenu les détenteurs en demandant des prix pleins. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 10 3 barils dont 125 de superfine à $13 25, 100 de simple extra à $14, 50, 50 et 200 de double extra à $15 50, 100 do de farine pour ce qu'elle vaut à $16 25, 150 de triple extra à $17 25, 100 do à $17 50 et 300 d'extra de choix à $18 75 le baril.

MAIS—Le maïs continue à éprouver une bonne demande et les prix ont haussé de 5 cts le boisseau. Vu la rareté de l'article, les ventes d'aujourd'hui ont dû se borner à 2941 sacs, dont 1685 de jaune et mélangé, 224 de jaune, 632 do 800 de jaune, jaune mélangé et de blanc mélangé et 4700 de mélangé, jaune et blanc, le tout à $1 47 la le boisseau. Subséquemment il se vend de toute espèce a été tenue à $1 50 le boisseau.

AVOINE—L'avoine est rare et en demande. Environ 2600 sacs de l'article ont changé de mains, aujourd'hui, dans l'ordre suivant: 150, 250, 600 et 1600, le tout à 85 cts le boisseau. Ce qui reste de la marchandise est actuellement tenu à 90 cts le boisseau.

SON—L'article est rare et commande à prendre par petits lots, $1 50 les cent livres.

FOIN—L'approvisionnement de foin est faible, mais l'article est peu demandé. Ventes de 30 à 100 balles, faites au commerce à $25 le tonneau.

PORC—Le marché est calme. Le mess est tenu, en lots à $24 25 à $24 50 le baril, et en détail $24 75 le baril.

SAINDOUX—L'article est calme. Nous n'avons aucune vente à rapporter, mais nous cotons la prime en tierçons à 12 3/4 à 13 cts et en barils à 13 1/2 à 14 cts la livre.

BACON—Dans l'article, il ne se fait que des affaires par placements à 9 à 9 1/2 cts la livre d'épaules, 11 1/2 à 12 cts les côtes ou clear sides, 12 1/2 à 13 cts les côtes désossés et 16 à 17 cts les jambons sucrés en coton.

RIZ—L'approvisionnement de riz de la Louisiane est rond, mais l'article n'est pas de demande et celui de l'Inde est calme. Le riz de la Louisiane se vend 9 à 11 1/2 cts, le riz de la Caroline vaut 11 1/2 à 12 1/2 cts et celui de l'Inde 9 1/4 à 10 1/4 cts la livre.

BEURRE—Abondant et calme à 30 à 33 cts.

Les envois d'or de l'Australie, ont été environ de 65,000 onces.

Berlin, 5 mai—Le gouverneur Wright, ministre des Etats-Unis en Prusse, est, dit-on, à toute extrémité.

Frankfort, 5—Bons américains, 76 1/2.

Queenstown, 5—Les vapeurs Asia et Helvetia sont arrivés.

Washington, 5—Le ministre chilien a appris officiellement le succès du parti ministériel dans les récentes élections du Chili.

Le département d'Etat a été informé de la découverte, au Pérou, d'une plante remarquable qui produit, en cosse, une soie des plus fines.

New York, 5—Des planches fausses pour les billets de 1 et de 5 de la banque nationale du Michigan et de 1 des billets des Etats-Unis ont été découvertes par la police.

Il y a eu 420 décès la semaine dernière.

Parties des îles Coney et Barren ont été choisies pour y établir des débarcadères et des maisons de quarantaine.

New-York, 5 mai—Des avis de Matamoros la livre de beurre du Nord et 10 à 20 cts pour celui de l'Ouest.

HARICOTS—La demande est bonne et les renforts nous en arrivent plus fréquemment. L'article se vend à $13 à $14 le baril pour celui de l'Ouest et $15 à $17 pour celui du Nord.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 7 mai 1867.

Arrivé hier—132 bœufs du Texas, 30 veaux et vaches d'un an, 58 cochons et 146 moutons.

Vendu—225 bœufs du Texas, 6 bœufs de l'Ouest, 130 veaux et veaux d'un an, 143 cochons, 92 moutons et 4 vaches à lait.

A vendre—430 bœufs du Texas, 20 bœufs de l'Ouest, 182 veaux et veaux d'un an, 1041 cochons, 174 moutons et 74 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. net	— à —	13	
do de 2me qualité, do	— 15 à —	16	
Bœufs du Texas, de choix, par tête	60 — à	75	—
do de 2me qualité par tête	20 — à	25	—
do do 3me qualité, par tête	15 — à	20	—
Cochons de l'Ouest, par liv. gr	— à —	8	—
do du pays do	— 10 à —	11	
Moutons du Texas, en lots, par tête	3 00 à	5	00
do du pays, par tête	— à —		
do de l'Ouest, choix, par tête	4 — à	5	—
Vaches à lait, de choix, par tête	— à —	100	—
do de 2e qualité, par tête	— à —	80	—
Veaux, par tête	4 — à	15	—
Veaux d'un an, par tête	10 — à	15	—
Chèvres, par tête	1 50 à	4	50

☞ L'attention spéciale des propriétaires de cafés et d'hôtels est appelée sur le magnifique spécimen de Billard Jenny Lind exposé actuellement au magasin de MM. BRUNSWICK BROS & CO, fabricants de billards rue St. Louis No 46 en face de l'Hôtel St Louis. Selon le rapport de l'élégance de la forme du Billard et du marché, le nouveau billard ne saurait être surpassé. On n'a encore rien vu de semblable dans cette partie du pays et il suffit de le voir une fois pour qu'il remplace les vieux billards.

Pour un café, ce serait une précieuse acquisition, un ornement et une source de profits pour le propriétaire.

On trouvera toujours dans l'établissement des billards de tout genre.

Décédé, le 2 mai 1867, à Red Sulphur Springs, Monroe Co. Va., EDWARD S. RAPIER, âgé de 31 ans et demi.

Décédée hier à cinq heures de l'après-midi Dame CONSTANCE FÉLICIE BERNOUDY, épouse de H. G. Rioux, à l'âge de 39 ans. Les amis et connaissances des familles Rioux, Bernoudy, Planchard et Trépagnier sont invités à assister à son enterrement, qui aura lieu aujourd'hui à 4½ heures. Le corps est exposé rue Poete, entre Amour et Bons-Enfants. Sans autre invitation.

Service funèbre

Un service funèbre sera célébré, JEUDI PROCHAIN, 9 du courant, à sept heures et demie du matin, à la Cathédrale St Louis pour le repos de l'âme de JULES GIRENT. Les amis et connaissances de son oncle, Louis Deloche, pharmacien, sont priés d'y assister, sans autre invitation. 7mai—3

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
Cabinet et domicile, No 11 rue Dauphine entre Canal et la rue du Canal ... Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de gaz ...

Sociedad Ibera de Beneficencia Mutua.
ASAMBLEA GENERAL
Los socios se reuniran en Asamblea General en el salon de la Sociedad La Perseverancia ... Por orden del Presidente.
JOSE BARNES, Secretario.
Nueva Orleans 6 de mayo 1867.

AVIS TRES IMPORTANT.
A PARTIR DE CE JOUR
JUSQU'AU 15 COURANT,
POUR CAUSE D'INVENTAIRE
NOUS VENDRONS NOS MARCHANDISES AU PRIX COUTANT
LES BILLETS DE VILLE
Seront pris en Paiement de toutes Marchandises aux
CONDITIONS SUIVANTES:
De $ 1 à $ 19 au Pair.
De 20 à 39 à 2 POUR CENT DE PRIME.
De 40 à 59 à 3 " "
De 60 à 79 à 4 " "
De 80 à 99 à 5 " "
De 100 à 199 à 6 " "
De 200 à 500 à 10 " "
C'est-à-dire que nous ferons une remise de 2 à 10 p. 0/0 sur toutes les marchandises indistinctement.
Quoique vendues aux Prix Coûtants et payables en Billets de Ville qui perdent aujourd'hui plus de 8 p. 0/0 sur les Greenbacks.
NOTRE STOCK D'ETE
est au complet et se compose de toute les ARTICLES DE FANTAISIE, MERCERIE, PASSEMENTERIE, PARFUMERIE, GANTERIE, BONNETERIE, BIJOUTERIE FINE ET IMITATION, BIJOUTERIE D'OR ET AMBRE
DIAMANTS ET PIERRES FINES,
CHEMISES ET FAUX COLS pour Messieurs.
LION & PINSARD,
172 rue du Canal, près de Baronne.
7mai—9,11,14,15

AVIS est donné au public que le soussigné a perdu un billet daté du 7 avril 1867 ... JOSEPH RODRIGUEZ.
Rue Delord, No 119, entre les rues Magasin et Foucher.

Perdu ou volé.
DEUX CENT CINQUANTE PIASTRES DE RECOMPENSE.—Perdu ou volé, hier matin à l'encoignure de la rue Claiborne, un PAQUET dans une enveloppe renfermant ... Co., de Hartford ... le paquet et son contenu au bureau de KING & FITZGERALD, Rue Carondelet No 2.
7mai—7f

Compagnie Ætna d'Assurance de la ville, Hartford, Conn.
ACTIF $5,000,000
Organisée en 1820.
"Cinquante pour cent de dividende"—Elle n'a jamais eu une réclamation en litige.
ELLE PAIE PROMPTEMENT.
KING & FITZGERALD, agents, Rue Carondelet, No 2.
7mai—1an PP

EN débarquement de l'Edouard, de Bordeaux, et du Florence Chapman, de Liverpool—
360 barils Pale Ale Wm Younger & Co, Edinburgh.
25 caisses très vieux cognac-de-vie 1858 et 1848. Otard Dupuy & Co Cognac.
A vendre par BRULATOUR & CO.
7mai—6f 14 rue Conti.

Grocerie à vendre.
GROCERIES
Une grocerie bien achalandée, située au coin des rues Conti et Bourbon, sera vendue à l'amiable, pour cause de départ. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 7mai—10f

A louer.
UNE jolie résidence de campagne faisant face au chemin de fer de la rue Dauphine, et située entre le Couvent et les Casernes.
Conditions libérales.
S'adresser à A. CASTAING,
7 mai—15f 51 Passage de la Bourse.

AVIS.
M. LOUIS PRADOS ... durant l'absence du soussigné, partant prochainement pour l'Europe, de sa procuration générale, et Mr. JEAN BONNOT de toutes affaires relatives à l'ETABLISSEMENT DE SERVICES ET POMPES FUNEBRES, au rue Ste-Anne No 51, entre Chartres et Royale.
1er mai—1m 4,7 ANT. D'ERBUE

CLUB DU 7me WARD.
Parti National de Reconstruction.
UNE réunion de ce Club aura lieu MARDI SOIR, à sept heures au Cockpit, rue Columbus, entre les rues Amour et Bons-Enfants. Tous les votants qui sont en faveur de la cause sont respectueusement invités à y assister.
Par ordre de PETERS M. PETERSON, Président pro temp.
F. A. MADER, Secrétaire.

DIVERS! DIVERS! DIVERS!
100 BOUCAUTS Epaules vertes et sèches.
50 do Flancs-côtes vertes sèches.
10 do Epaules fumées.
15 do Flancs-côtes desossés fumés.
20 tierçons Jambons pour famille;
25 barils Bœuf do
50 do Mâchoires de cochons en saumure;
25 demi barils porc pour famille;
50 barillets Pieds de cochons;
200 do Graisse de choix;
20 fréquins Beurre de Goshen;
50 barils Whiskey vieux Bourbon;
15 demi barils do do do;
75 barils Whisky rectifié de l'Ouest;
25 demi barils do do do;
2,000 caisses Chandelles Star, 12, 13, 14, 16 oz.;
20 demi et 150 quart caisses Chandelles Star;
1,000 caisses Savon No 1 pour famille;
50 do caisses Amidon de Fox;
10 barils Yeast Powder de Preston & Merrill;
50 do Huile de Charbon et ridge;
200 quarts boîtes Tabac à chiquer;
200 douzaines Balais Mill.
200 Charrues de Calhoun Nos 1, 1 1/2 et 2;
20 do do do;
Farine, Riz, Café, Beurre, Mélasse, &c. &c.
A vendre par J. B. VAMHORN & Co,
Nos. 68, 69, 70, 72 rue des Magasins. 5mai—6f

BLANCHISSEUSE.
ON demande une bonne blanchisseuse pour aller dans une famille française à la Havane. On donnera de bons gages.
S'adresser rue Lafayette, entre Commune et Gasquet. 5mai—4f

Mme ABADIE,
SAGE-FEMME,
DE retour à la Nouvelle-Orléans, où elle a exercé pendant 12 ans sa profession, à l'honneur d'informer le public qu'elle a repris l'exercice de sa profession. Elle a fixé son domicile à l'angle des rues St-Pierre et Treme. Mme Abadie se recommande au souvenir de son ancienne clientèle. On peut la consulter à son domicile, parle français, anglais et espagnol. Mme Abadie, pendant son séjour en France, s'est spécialement étudiée les maladies des femmes et des enfants. 4mai—1m

Piano à vendre.
A VENDRE—Un grand PIANO A QUEUE d'Erard ... s'adresser chez ... 5mai—4

A vendre
A la demande de l'hôtel St Louis, située sur la Chaussée de Gentilly une belle VACHE ... COCHONS ...

Grand Assortiment de Nouveautés
POUR LA SAISON D'ÉTÉ, MARCHANDISES SECHES A BON MARCHE.
Au magasin de
L. ETERNOD,
Encoignure URSULINES et BOURBON.
DEVANT partir sous peu pour l'Europe, il vendra à des prix très-réduits tout son stock de marchandises.
Un joli choix de JACONAT bon teint à 20 cts; BAREGE et MOZAMBIQUE à 20 cts. ORGANDIS à 35 cts, TOILE DU NORD à 25 cts valant 40; BAREGE grenadine rayé satiné soie 40 valant 75; GRENADINE en soie à 50 cts. valant 75.
Ainsi qu'un grand assortiment de ... 40 ... CHAPEAUX D'OMBRELLES d'enfants à $1 50.
Un assortiment de POINTES LAMA, dito ROTONDES, MARQUISES lama du, PELERINES en dentelle ...
... assortiment de VOILETTES en cambrai, DENTELLES ... COLS et MOUCHOIRS batiste brodé à 75 pour cent au dessous du prix coutant.
Un assortiment complet d'éventails et ombrelles de fantaisie ... grand nombre d'articles dont l'énumération serait trop longue.
Aux Tailleurs—Drap de laine et soie, à $3 50 la yarde ... pour pantalons et ... 5mai—1f

HOTEL CARONDELET
A
L'EMBOUCHURE
DU
Bayou St. Jean.
Barre et Restaurant.
Un Lunch sera servi pour célébrer l'ouverture, le 12 MAI 1867.
Le soussigné a l'honneur d'informer ses Amis et le Public qu'il a cet Etablissement, qui vient d'être ... entièrement remeublé ...
Le Restaurant sera de premier ordre, et les Vins des premiers crus.
Quant aux liqueurs de la Barre, ...
Nota.—Bains du Lac Pontchartrain sur un ... avec bord de sable blanc et dans une eau pure et saine.
Pour la sûreté des chevaux et voitures, une remise spacieuse a été ajoutée à l'Hôtel.
L'ouverture de l'Etablissement se fera LE 12 MAI 1867
ALFRED DEMARINE.

Nlle-Orléans, 1er mars 1867.
DU consentement mutuel, M. ... Danziger ... DANZIGER & FILS ... THEODORE DANZIGER.
Rue du Canal, No 163 ... Rue Royale, No 290 ...
THEODORE DANZIGER
Rue du Canal, No 163 et Rue Royale No 2...
CHALES en Dentelles ...
CIRCULAIRES ...
BONNETS en Dentelles ...
MANTEAUX ...
BASQUES ...
SACS
A MOITIÉ de leur valeur ...
Rue du Canal, Nos 173 et 173 1/2
Z. EPSTEIN & CO

Cow Peas.
2000 BOISSEAUX COW PEAS ...
A vendre par J. C. MURPHY & CO
Rue Poydras, No 34.

Demande de Bûcherons.
ON demande de bons bûcherons pour faire du bois ... S'adresser au No 5 rue Carondelet ...

AVIS.
LE Dr. N. H. MATAS ... INSTITUT MEDICAL DE BARCELONE ...

Moulins à Coton, à Brosse en acier, DE GULLETT
NOUS sommes ... THOS A BODLEY & CO
Marchands de moulins et de machines à cultiver
Rue Perdido No 9

MAISON A LOUER
Maison avec appartements ... rue des Remparts entre Toulouse et St-Pierre
S'adresser rue du Canal No 163.

A VENDRE.
Une maison en briques à étage, ... rue Bienville.

Nueva Sociedad Lusitana de Beneficencia Mutua de la Nueva Orleans.
AVISO ESPECIAL.
Los miembros que deben a la Sociedad por el año de 1866, tienen treinta dias para arreglar con el Tesorero, P. V. Rebauge, desde la 11 de la mañana hasta las 2 de la tarde, a los Nos 107 et 109 de la calle de Chartres. Morosos y desde las 4 hasta las 6 de la tarde, a su residencia, No 248 de la calle Campos Eliseos, en quinta Girod.
Por orden del Presidente.
A. A. MARCHAND, secretario.
2mai—les mard. y et d.—en 30j.

Nouvelle Société Lusitanienne de Bienfaisance de la Nlle-Orléans.
Avis spécial.
LES membres de cette Société qui doivent des cotisations pour ... M. P. V. Rebauge ...
Par ordre du Président.
A. A. MARCHAND, Secrétaire.
2mai—1m Mar. V. D.

HAUTE NOUVEAUTE
DE
PRINTEMPS ET D'ETE.
Etoffes pour pantalons, gilets et vêtements complets,
A TRES BAS PRIX,
Au nouveau magasin de
H. RUTY,
84.....RUE DE LA DOUANE.....84
Encoignure Passage de la Bourse.
VELOUTINE,
CASIMIRS D'ETE,
BATISTE DE LAINE,
DRAPS COULEUR LEGERS,
DRAPS NOIRS LEGERS,
MERINOS,
GRAIN DE POUDRE,
COTELINE,
DRAPS HAVANAIS,
ARMURE,
BOMBAZINE,
ALPACAS,
SATIN ROMAIN,
DUCK BLANC ET COULEUR
COUTIL,
OINOA, ETC., ETC.
Tissus unis et fantaisie très légers, pour enfants.
Doublures et fournitures
H. RUTY,
84, rue Douane, coin Passage de la Bourse
7avril—1m P P

Excellente occasion dans les Marchandises sèches.
M. B. HAGGERTY,
133......RUE DU CANAL......133.
Notre stock entier sera vendu immédiatement, sans égard au PREMIER PRIX COUTANT.
Acheteurs, songez à vos intérêts.
Assurez-vous des prix avant de faire vos achats ailleurs
LA VENTE EST POSITIVE.
Excellents Marchés. Excellents Marchés.
18avril—1m P P

GRAINES DE COTON!
PETIT GOLFE, "PROLIFIC" DE BOYD,
MONTEREY SILK ET LONGUE SOIE
(SEA ISLAND)
véritables, frais et en bon état.
J. H. H. HEDGES,
Rue Tchoupitoulas, No 381.
Boîte pour les demandes, Rue Gravier No 106, boîte du Bureau de Poste, 1,917. 14 avril—1m P P

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE
196......RUE DU CANAL......196
entre Bourgogne et Remparts, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations de l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
10 avril—1er PP

J. J. ALBERT,
IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE ET DU NORD.
CHAPELLERIE EN GROS,
43 RUE DE LA VIEILLE-LEVEE, 43
Nlle-Orléans.
Les marchands de la ville et de la campagne trouveront chez lui un grand assortiment de chapeaux de paille, ... &c. &c.

MALADIES
M. S. GAUDOZ, pharmacien-élève de l'Ecole de Paris, rappelle à ses amis et au public qu'il continue, comme par le passé, à traiter les maladies secrètes ... maladies syphilitiques ...
F. GAUDOZ, pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon.

Grand rabais! Grand rabais!
MARCHANDISES SÈCHES.
GROS ET DETAIL.
E. GIQUEL,
196......RUE DU CANAL......196
Partant sous peu pour l'Europe, afin d'y faire ses achats pour l'hiver prochain, offrira à partir de LUNDI 29 avril, tout son stock de
MARCHANDISES SÈCHES
à un RABAIS EXTRAORDINAIRE. Il engage les marchands et le public à venir examiner son stock et ses prix. Ils y trouveront un AVANTAGE EXTRAORDINAIRE.
E. GIQUEL,
196, rue du Canal.
28 avril—1m

Avis spécial.
LES négociants, les portateurs et propriétaires fonciers de la Nouvelle-Orléans sont respectueusement informés que ... Compagnie d'Aqueduc et de Sauvetage de la Nouvelle-Orléans ... E. FARRAND, Président.
M. Jeff THOMPSON, Secr.

AVIS.
☞ La barque française EDOUARD, capitaine Rio..., ... de Bordeaux, est en de chargement dans le ...
C. CAVAROC & CO,
No 5 Passage de la Bourse.

☞ ... capitaine ni les consignataires de la barque française EDOUARD ne seront responsables des dettes ...
C. CAVAROC & CO.
Nouvelle-Orléans, 2 mai 1867. 4 mai—3f

Avis.
LOUIS DUBIGNEAUD, Notaire Public et Avocat,
36, Passage de la Bourse.

DEMANDE.
ON demande ... une bonne repasseuse de fin, ... S'adresser ... St Philippe 134 entre Bourgogne et Rampart. 4 mai—3f

Jardinier demandé.
UN jardinier ... S'adresser chez M. Bach..., marchand de graines, rue ... 4mai—3f

Pointes et Rotondes
EN CAMBRAI
... POINTES et ROTONDES ... DEMI-POINTES ...
LAMM
Coin Royale et Ste Anne

AVIS.
AVIS est donné que M. CHARLES WILLIAM ... de la maison BRULATOUR & Co.
Rue Conti No 12.
Nouvelle-Orléans, 4 mai 1867. 4 mai—6f

Cognac. Cognac.
400 ... Cognac en quarts et ... pipes des marques les plus connues de: Champagne ... Cognac ... La Rochelle ... Cognac ... Do ... Do ...
... Champagne 1835,
... supérieur,
J. J. Dupuy & Co 1865,
A vendre, en entrepôt et à l'acquitté, par
VOR MAIGNAN & F. LABORDE
25 et 25 rue Bienville.

Vins en caisses. Vins en caisses.
1000 CAISSES Vin Rouge 12 b. ... Eagle Brand.
... Claret.
... Vin Blanc 12 Graves Labrède.
... Haut Sauternes.
... Sauternes supérieur.
... Vin Rouge 12 Pape Clément.
... C. C. La Mission.
... 12 et 24/2 bouteilles Bourgogne, Chambertin, Nuits, Volnay, Clos Vougeot, Beaune, Pomard et Chablis.
En magasin et en entrepôt à vendre par
VOR MAIGNAN & F. LABORDE
23 et 25 rue Bienville.

Divers. Divers.
10 QUARTS Madère,
... Fruits assortis à l'eau-de-vie,
... au jus,
... Cerises à l'eau-de-vie,
... Huile d'olives Plagniol, 22 onces,
... 11 onces,
... 24 pobots Prunes d'Ente,
... Sardines à l'huile,
... Eau de fleur d'oranger,
... Sauces assorties, Olives, Câpres, Cornichons Variantes.
... Bouchons de la célèbre fabrique de Mme Debans Jne, pointus et réguliers, en balles et en sacs.
Conserves alimentaires, Petits Pois, Champignons, Haricots verts, Haricots Flageolets, Truffes, Sardines sans arêtes, &c., &c.
A vendre par VOR MAIGNAN & F. LABORDE,
23 et 25, rue Bienville.

Champagne. Champagne.
600 PANIERS CHAMPAGNE Xtr. Desbordes & Fils, Bouzy Sec, Impérial, Royal Hunter en grandes et 1/2 bouteilles.
A vendre par
VOR MAIGNAN & F. LABORDE,
23 & 25 rue Bienville.

Ackerman Laurance.
LES soussignés, seuls agents à la Nouvelle-Orléans des vins de Champagne de la célèbre maison Ackerman Laurance de Reims, offrent en vente—
25 paniers 12 bouteilles champagne Sillery mousseux,
25 do 24/2 do do do do
VOR MAIGNAN & F. LABORDE,
23 & 25 rue Bienville.

NOUVEAUTES!!
LION & PINSARD,
172......RUE DU CANAL......172
(Près Baronne.)
IMPORTATION directe par tous les steamers d'Europe de tous articles de fantaisie.
MERCERIE, PASSEMENTERIE, GARNITURES, BOUTONS, RUBANS, PARFUMERIE, GANTERIE
ARTICLES POUR MESSIEURS,
Chemises, Caleçons, Gilets de Peau, Faux-Cols, Cravates, Mouchoirs, articles pour Fumeurs, Bretelles, Chaussettes.
—PARFUMERIE FRANÇAISE—
Bijouterie Fine et Imitation, Bijouterie Doublé, Diamants et Pierres Fines.
Vente en gros et au détail.

DIXIEME TABLEAU ANNUEL
DE LA
Compagnie d'Assurance Hope
de la Nlle-Orléans.
Bureau No 21 rue du Camp.
CONFORMEMENT à sa charte la Compagnie présente l'état suivant de ses affaires.
Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1867 .... $198,062 24
Savoir:
Sur les risques d'incendie .... $ 97,126 43
Sur les risques de mer 68,574 69
Sur les risques de rivière 32,181 12
.... $198,062 24
Montant des risques non expirés le 30 avril 1866 .... 23,722 37
.... $221,804 61
Pertes payées dans la même période, savoir:
Sur les risques d'incendie .... $ 47,264 74
Sur les risques maritimes 74,665 34
Sur les risques de rivière 15,033 83
.... $136,963 91
25 p. c. remis aux assurés .... $ 45,144 00
Primes remises .... 5,[illegible]
Reassurances .... 10,[illegible]
.... $ 61,357 96
Taxes 11,976 64
Dépenses, intérêt en moins 9,877 40
.... $219,175 94
L'actif de la Compagnie est comme suit:
Billets à paiement $112,309 52
Prête garantie par nantissement 24,049 56
Effet pour primes à courte échéance 9,215 07
Actions du Varieties Dry Dock Co 6,000 00
Actions de banques et autres actions 5,547 50
... compagnies 2,050 00
Biens fonciers 16,745 00
Primes en voie de perception 32,007 68
En caisse 44,613 84
Total de l'actif .... $ 252,538 67
Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
TH. PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé par devant moi ce 4 mai 1867.
PAUL W. CO..., ... Juge de Paix.
Cette Compagnie d'incendie, de ... continue à assurer contre les risques ... de mer et de rivière, aux taux usuels, et rend ... comptant aux assurés sur le montant de leurs ...
Bureau No 21 rue du Camp.
DIRECTEURS:
L. Folger, P. Maochée, J. C. Denis,
J. J. Adams, Th. D. Miller, T. N. Blake,
F. A. Dureau, C. W. Bradbury, B. Peychaud.
5 mai—1m

Société Charitable des Pompiers.
FETE DES POMPIERS
SUR LE
FAIR GROUNDS.
LE 17, LE 18, ET LE 19 MAI.
Au Profit des Veuves et des Orphelins.
Les personnes qui désirent offrir des PRIX SPÉCIAUX pour les jeux qui auront lieu pendant la Fête sont priées d'en avertir le "Comité des Jeux et Prix," avant le 5 mai, au Bureau de la Société, No 10 de Bank Place.
J. H. MARKS
25 avril—au 19 mai P P Président.

Grande Fabrique de Chapellerie.
RUE DE LA DOUANE No 60.
NOUVELLE-ORLEANS.
Dépôt Général de la Manufacture
J. BOUVET,
107......RUE DU CANAL......107
J'AI l'honneur d'informer le public, qu'ayant le Dépôt général des Chapeaux de la Manufacture J. BOUVET, je pourrai offrir chaque jour aux acheteurs les plus difficiles un fonds nouveau de chapeaux pour hommes, jeunes gens et enfants, A TRES BAS PRIX
M. D. Greener, bien versé dans la partie, est chargé de la vente et des ordres (sur mesure) qu'on voudra bien lui donner.
C. V. LAGAY,
107, rue du Canal.
26 avril—10f

Compagnie Home d'Assurance mutuelle de la Vie.
F. BAKER, AGENT GÉNÉRAL,
Rue Carondelet, No. 26,
Nlle-Orléans.
—REFERENCES:—
H. PERALTA, Auditeur de l'Etat, Nlle-Orléans;
G. T. BEAUREGARD, Président du Grand Chemin de fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord.
EXANDER WALKER, avocat.
avril—1m PP

C. CAVAROC & CO.,
Ont transféré leur BUREAU et leur MAGASIN au No 5 EXCHANGE PLACE, près de la Banque d'Amérique.

C. Cavaroc & Co.,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
No. 5 Exchange Place,
PRES DE LA BANQUE D'AMERIQUE.
DES AVANCES LIBERALES au COMPTANT seront faites sur des consignations de COTON, SAINDOUX et BARDEAUX à nos amis à Liverpool, au Havre et à Bordeaux.
C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Briques.
Un Million de BRIQUES du pays.
A vendre par C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Huile d'Olive.
1000 Boîtes PLAGNIOL.
En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Sardines à l'Huile.
50 caisses 100 ¼ RODEL.
250 100 ¼ CH. LEDANTEC.
En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Champagne L. Roederer.
50 paniers et 25 bouteilles de cette célèbre marque.
En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO,
5 Exchange Place.

Champagne Duc de Montebello.
100 paniers, de 25 bouteilles de cette célèbre marque.
En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Vin en caisses.
100 caisses	ST. EULALIE et ST. LOUBES.		
300	..	CHATEAU TERREFORT, F. S.	..
250	..	CHATEAU TALBOT	..
150	..	ST ESTEPHE	..
100	..	ST. JULIEN	..
300	..	CHATEAU DILLON	..
50	..	LEOVILLE	..
50	..	CHATEAU MARGAUX	..
35	..	CHATEAU LAROSE	..
25	..	CHATEAU LATOUR	..
20	..	CHATEAU LAFITE	..

En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO.,
Exchange Place.

Vin blanc en Caisses.
450 caisses CHATEAU DE CURSAN.
150 " GRAVES F. S.
100 " SAUTERNE F. S.
10 " CHATEAU YQUEM.
15 " " LATOUR BLANCHE.
En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Vin rouge en barriques.
En magasin—
20 barriques VIN ROUGE, Montferrand.
50 demi-bar. " "
100 barriques " Castelmoron.
20 " " Fronsac.
20 demi-bar. " "
100 barriques " Château Dillon.
20 demi-bar. " "
10 barriques " Léoville.
1000 barriques " Côte de Clairac, devant arriver par les barques Edward et Burroughs, attendues de Bordeaux.
A vendre par C. CAVAROC & CO.,
5, Exchange Place.

Cocq Père & Fils.
50 quarts COGNAC, 1863,
20 octaves " 1863,
40 quarts " 1864,
30 octaves " 1862,
100 caisses " 1858
Sous les clés de la Douane, et en magasin, à vendre par C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Achille Poris.
20 quarts COGNAC, 1858,
20 octaves " "
200 boîtes " "
Sous les clés de la Douane, et en magasin, à vendre par C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Marie Brizard et Roger.
400 caisses Anisette, Marasquin, Curaçao, Crème de la Vanille, Huile de Kirsch, Crème de Vanille, Chartreuse, Punch au Rhum, Kirsch vieux.
En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Hollande—Perty.
150 caisses Eau de Noyau, Huile de Kirsch, Kirsch. En magasin et à vendre par
C. CAVAROC & CO.,
5, Exchange Place.

Articles divers.
200 paniers BOUTEILLES VIDES,
50 barils VINAIGRE de vin blanc,
1000 DAMEJEANNES, 1 gallon,
500 " 2 "
1000 " 3 "
200 sacs de 500 BOUCHONS chacun.
En magasin et à vendre par
C. CAVAROC & CO.,
11 avril— 5, Exchange Place.

Crescent Confectionery,
CHRISTIAN BRAUN,
No 300 RUE DES MAGASINS,
entre les rues Josephine et St-André.
Salon de Lunch pour Dames.
Repas de noces et autres servis avec promptitude.
On remplira ponctuellement les ordres venant de la campagne. Mars—3m